

Yann Pocreau

Chloé Grondeau

Numéro 95, hiver 2019

Empathie
Empathy

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/89940ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les éditions esse

ISSN

0831-859X (imprimé)
1929-3577 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Grondeau, C. (2019). Yann Pocreau. *esse arts + opinions*, (95), 80–83.

Yann Pocreau

En 2013, Yann Pocreau entamait l'élaboration d'un livre processuel dans le cadre du démantèlement de l'Hôpital Saint-Luc et de la construction du nouveau Centre hospitalier de l'Université de Montréal (CHUM). Cette proposition ambitieuse – dans un contexte tendant usuellement vers des formes sculpturales ou photographiques – impliquait alors déjà le désir d'un déploiement complémentaire sous des traits expositionnels. Dans *Patrimoines*, présentée à la Galerie de l'UQAM en 2016, l'artiste développe ainsi les corolaires formels du projet. Liant l'individuel au collectif, il pense l'hôpital comme un lieu de legs à haute valeur symbolique et humaine – un édifice patrimonial pluriel qui, d'apparence désincarnée, se révèle le gardien dépositaire de mémoire(s).

Les voix sont ainsi nombreuses à se faire entendre au cœur de *Patrimoines*, qui ouvre l'intérêt de Pocreau pour le potentiel narratif de la lumière aux apports actanciels du lieu lui-même. Dialoguent entre autres 772 ampoules représentant le nombre de chambres de Saint-Luc, dont certaines proviennent de l'édifice (*La lumière/le temps*); une chambre reconstituée à échelle 1 et composée de matériaux divers (murs, mobilier, objets) ponctionnés à même le bâtiment (*La chambre*); ou encore, projetées en diapositives, des photographies alternant clichés impersonnels de l'hôpital, images tirées de l'album familial et prises de vue intimes faites de et par la mère de l'artiste, actuellement patiente de l'établissement (*Mémoires*). Une mise en lumière mémorielle chorale qui se retrouve jusque dans la conception de certaines pièces pensées en collaboration. La cinéaste Anna Lupien participe ainsi à l'élaboration du film *Portrait d'Auriette Breton*, unique présence humaine animée venue troubler ce présent « silencieux ».

Dans *Patrimoines*, Yann Pocreau extrait des éléments matériels et immatériels du lieu voué à disparaître pour en exposer les contours à même l'espace de monstration. L'hôpital jusque dans sa « chair » devient pour l'artiste un champ d'exploration, une matière qui lui permet d'occasionner une rencontre entre des subjectivités à l'œuvre et des matériaux historiquement situés qu'il modèle pour en faire ressortir les aspérités dissimulant nos liens avec ce(ux) qui disparaît(ssent).

Chloé Grondeau

In 2013, Yann Pocreau began developing a process book in connection with the dismantling of Hôpital Saint-Luc and the construction of the new mega-hospital, the Centre hospitalier de l'Université de Montréal (CHUM). From the outset, in a context that would normally tend toward sculpture or photography, this ambitious proposal involved a desire for additional, exhibitory deployments. Pocreau therefore developed the formal ramifications of the project in *Patrimoines*, which he presented at Galerie de l'UQAM in 2016. Connecting the individual and the collective, he conceives the hospital as the locus of a symbolic and human legacy of great value—a heritage building that, seemingly disembodied, turns out to be a custodian and repository of memory(ies).

Many voices are to be heard in *Patrimoines*, which inaugurated Pocreau's interest in the narrative potential of light as an actantial contributor to the sense of place. Engaging each other here are, among others, 772 light bulbs representing the number of rooms at Saint-Luc, some of which come from the building itself (*La lumière/le temps*); a room reconstructed on a 1:1 scale and composed of various materials (walls, furniture, objects) culled from the building (*La chambre*); and, projected as slides, official and historical shots of the hospital alternating with personal images taken from the photographs and photo album belonging to the artist's mother, currently a patient in the institution (*Mémoires*). A shedding of collective memorial light works its way into several pieces that were conceived in collaboration. For instance, filmmaker Anna Lupien took part in developing the film *Portrait d'Auriette Breton*, the one animated human presence that disturbs this “silent” moment.

In *Patrimoines*, Pocreau extracts both material and immaterial elements from a site destined to disappear in order to present its lineaments within an exhibition space. In its very “flesh,” the hospital becomes a field of exploration for the artist, a material that allows him to facilitate an encounter between active subjectivities and historically situated materials, which he remodels so as to bring out the asperities that disguise our connections with that which—or those who—disappear(s).

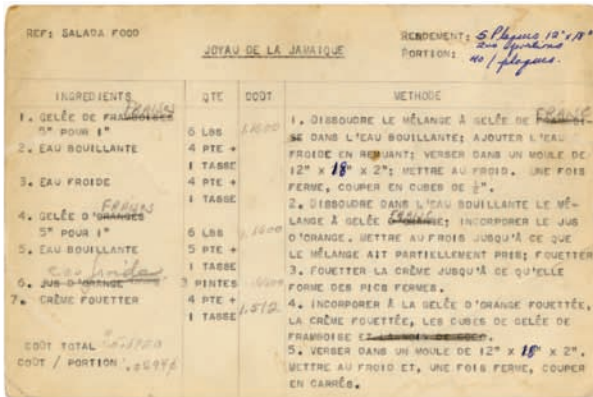
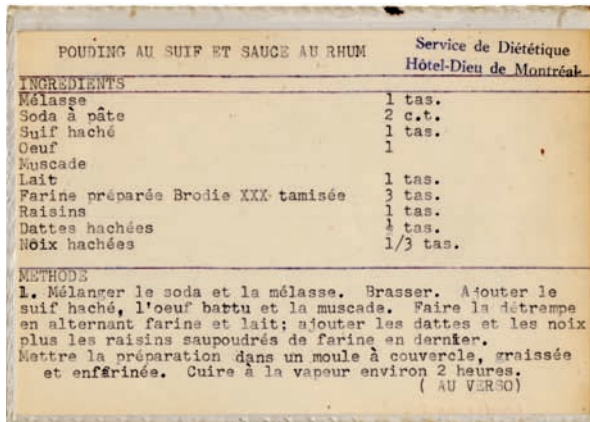
Translated from the French by **Ron Ross**



Yann Pocreau

(haut | up) *Ampoules*, 2016; (bas | bottom) *La chambre*, 2016,
détails de l'exposition *Patrimoines* | details of the exhibition
Patrimoines, Galerie de l'UQAM, Montréal, 2016.

Photos : (haut | up) Louis-Philippe Côté, Galerie de l'UQAM,
permission de | courtesy of the artist & Galerie Simon Blais,
Montréal



Yann Pocreau

(haut | up) Fiches de recettes des cuisines de la cafétéria de l'Hôtel-Dieu-de-Montréal | Recipe cards from the cafeteria kitchens of the Hôtel-Dieu-de-Montréal hospital, 2016;

(bas | bottom) Mémoires, 2016, détails de l'exposition Patrimoines | details of the exhibition Patrimoines.

Photos : permission de | courtesy of the artist & Galerie Simon Blais, Montréal



Yann Pocreau

Portrait d'Auriette Breton,
avec la collaboration d'Anna Lupien | with the collaboration
of Anna Lupien, vue d'installation | installation view,
Patrimoines, Galerie de l'UQAM, Montréal, 2016.

Photo : Paul Litherland, permission de |
courtesy of the artist & Galerie Simon Blais, Montréal